

L'appoint de Pastorale-Québec

Cher Padre Jean-Pierre,

J'ai lu deux fois «l'appoint» de *Pastorale-Québec* nous concernant. Je ne comprends pas que ce prêtre parle de nous comme si toute l'Église catholique dans sa hiérarchie avait décrété que nous étions hors de l'Église. Et comment peut-on dire que l'on peut être frère en reniant sa Mère?

Non, vraiment, ce prêtre n'y est pas. À aucun moment, il n'entrevoit la possibilité d'interventions divines qui dépassent nos vues et nos capacités humaines, sociales et ecclésiales. Donc, il parle de «simulation», de «validité», de «pouvoir», d'«illicite» comme si l'Église de Jean avait à se référer à la hiérarchie en place de l'Église de Pierre.

Le papillon ne renie pas la chrysalide qui l'a formé, ni la chenille. Non, mais il est maintenant dans une autre dimension et il vole de ses propres ailes.

On nous dit que l'Armée de Marie est schismatique. Les premiers chrétiens d'origine juive qui avaient été éduqués selon la loi du Temple, qu'étaient-ils? qui a pu les retenir?

Nous savons bien, nous autres, que les Prêtres Fils de Marie exercent non pas un «métier», mais un sacerdoce pour le bien des âmes, répondant positivement sans limites et sans condition aux exigences divines.

Que peuvent peser nos titres, nos formations, nos diplômes, notre rang social et ecclésial s'ils ne sont pas en conformité avec le Plan divin? Pouvons-nous désobéir à la Mère de Dieu qui nous supplie de ne pas changer un mot à Sa Prière, sachant l'immense danger que l'humanité court, et décréter que nous faisons la volonté de Dieu, que le Bon Dieu le veuille ou non?

Nous savons et nous croyons que



le ministère des Prêtres Fils de Marie est reconnu par Celle qui a formé en Son sein l'Auteur du Sacerdoce, que Dieu est vraiment Tout-Puissant et Miséricordieux. Ainsi Il procède, malgré la rébellion des hommes de notre temps, comme Il veut et avec les moyens qu'Il veut en vue de la régénération de l'Humanité par la Dame qui agit en Mère Paul-Marie.

Les affirmations des premiers chrétiens paraissaient inconciliables avec la foi du peuple juif. Pourtant, certains de ceux-là qui attendent encore le Messie reconnaîtront inéluctablement tôt ou tard Celui qu'ils ont transpercé.

Les premiers chrétiens paraissaient

+

*Seigneur Jésus-Christ,
Fils du Père,
envoie à présent
Ton Esprit sur la terre.
Fais habiter
l'Esprit Saint
dans les coeurs
de tous les peuples,
afin qu'ils soient préservés
de la corruption,
des calamités et
de la guerre.
Que la Dame
de Tous les Peuples,
qui fut un jour Marie,
soit notre Avocate.
Amen.*

Imprimatur: Padre Jean-Pierre
Église de Jean
Spiri-Maria, 31 mai 2007

© M.-A. Domina Inc., Lac-Échemin QC G0R 1S0 Canada

«s'isoler», «se démarquer», «causer du tort» aux gardiens du Temple? N'avons-nous pas maintenant un regard panoramique sur l'Histoire et de nouvelles lumières sur l'eschatologie?

Je n'ai jamais constaté depuis 25 ans que je suis dans l'Armée de Marie que l'on voulait «tenir tête» à qui que ce soit et encore moins «avoir raison à tout prix». Je n'ai vu qu'obéissance aux hommes de Dieu et à Dieu plutôt qu'aux hommes, surtout quand ceux-ci cherchaient à tenir tête à Dieu et à la Mère de Dieu (cf. la prière amputée de «qui fut un jour Marie»).

Quant à la manière de porter la Croix, que ceux qui nous accusent et

accusent notre Mère lisent *Vie d'Amour* et ils verront que la Croix est omniprésente dans la vie de notre Fondatrice invitant tous les hommes à la prendre dans la banalité de leur vie quotidienne.



François Pillot

Curieusement, la lecture de l'Évangile d'hier était:

«Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

«On ne cueille pas du raisin sur des épines, ni des figues sur des chardons. C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits, et que l'arbre mauvais donne des fruits détestables.

«Un arbre bon ne peut pas porter des fruits détestables, ni un arbre mauvais porter de beaux fruits.

«Tout arbre qui ne donne pas de beaux fruits est coupé et jeté au feu.

«C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» (Mt 7, 15-20)

Et l'abbé Michel Fournier reconnaît dans sa lettre les bons fruits, mais il veut rejeter l'arbre qui les porte.

Oui, l'abbé Fournier voit clair dans la perspective que la croix qui se profile à l'horizon des «canons» contribue à «ouvrir des chemins nouveaux».

Le Pape Jean-Paul II disait à la Basilique Sainte-Marie-des-Anges, à Assise, le 27 octobre 1986:

«Tout être humain doit suivre honnêtement sa conscience droite avec l'intention de rechercher la vérité et de lui obéir.»

Que la Dame de Tous les Peuples, qui fut un jour Marie, soit notre Avocate et rassemble toutes les âmes si éprouvées en ce Temps qui est notre Temps!

Respectueusement,

29 juin 2007

François Pillot

UN VRAI PROPHÈTE

(en la fête de saint Cyrille d'Alexandrie)

«Méfiez-vous des faux prophètes», affirme le Seigneur. Et, prenant soin de souligner de quelle façon se reconnaît un vrai prophète d'un faux, il dit: «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» Cette caractéristique qui distingue les vrais des faux prophètes, les Oeuvres divines des oeuvres du Malin, vaut pour tous les temps.

«C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» Dans la première lecture, nous avons l'exemple d'Abraham. Le fruit le plus merveilleux qui prouve l'authenticité de sa mission de patriarche et de prophète, c'est la foi qui l'animait et qui le poussait à obéir à tout ce que Dieu lui demandait. Que d'ordres divins défiant toute sagesse humaine il a reçus de Dieu, et toujours Abraham obéissait! En récompense de sa fidélité, Dieu lui fait la promesse d'une descendance, alors que seul un miracle éclatant pourrait en être la cause: «Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... Vois quelle descendance tu auras.» Et le texte sacré ajoute: «Abraham eut foi dans le Seigneur, et le Seigneur estima qu'il était juste.» En raison de cette foi, le Seigneur fit alliance avec lui et réalisa sa promesse en lui donnant pour fils Isaac qui fut lui-même patriarche et prophète.

Nous fêtons aujourd'hui saint Cy-



Saint Cyrille d'Alexandrie

rille d'Alexandrie. Lui aussi se reconnaît à ses fruits. Éclairé par les lumières du Saint-Esprit, c'est lui qui fit accepter au Concile d'Éphèse, en 431, la formule MARIE, MÈRE DE DIEU. C'est dire qu'on lui doit la promulgation du

premier Dogme marial par le Pape Célestin 1^{er} au cours de ce même Concile. Dans sa lutte contre Nestorius qui niait la maternité divine de Marie, Cyrille écrivait aux moines d'Égypte: «Si le Seigneur Jésus est Dieu, comment la Vierge qui le porta et le mit au monde ne serait-elle pas la Mère de Dieu?» Voilà la foi énergique qui l'animait, qu'il sut défendre, et qui fit de lui le grand prophète de la Mère de Dieu.

Nous vivons en des temps troublés où le discernement des vrais et des faux prophètes est plus que nécessaire. Il y a tant de confusion au sein même de l'Église. Qui dit vrai? Cette phrase du Seigneur doit nous servir plus que jamais de mesure: «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» Dans l'Oeuvre de la Dame, la bénédiction de Dieu en faveur d'Abraham et de sa descendance ne nous est pas étrangère. Sous la motion de Dieu, notre Fondatrice s'en est inspirée pour bénir sa descendance spirituelle: «Que Dieu tout-puissant bénisse les Fils et Filles de Marie et les multiplie comme les étoiles du ciel et le sable de la mer.» Cette bénédiction lie intimement la foi de Mère Paul-Marie à celle d'Abraham. Tout comme Abraham, son obéissance à tout ce que Dieu lui demande est le sceau qui atteste la qualité de sa foi, alors même que les ordres divins défient bien souvent toute sagesse et toute logique humaines.

En raison de sa foi et de son obéissance, Dieu n'a-t-Il pas estimé qu'Elle était juste? N'a-t-Il pas fait Alliance avec Elle et, par Elle, accompli l'Oeuvre de la Co-Rédemption? Voilà le beau fruit de toute une *Vie d'Amour*.

Mais il y a plus encore. Saint Cyrille d'Alexandrie fut le promoteur du premier Dogme marial en se faisant le défenseur de ce titre plus que glorieux de Sainte Marie Mère de Dieu. Du haut du ciel, comme il a dû se réjouir, le 31 mai dernier, lors de la promulgation du Dogme de Marie Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate, qui est la clef de voûte de tout le Mystère marial! Ce Dogme n'est-il pas le fruit le plus merveilleux qui couronne l'Oeuvre et la Vie de la Dame de Tous les Peuples et qui prouve par le fait même l'authenticité de Sa Mission?

Depuis tant d'années au sein de l'Oeuvre, nous ne savourons que des fruits aux parfums divins. Comment alors douter? «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez», avait dit le Seigneur. Que tous les fruits de la Co-Rédemption rejailissent maintenant sur tous les peuples! Amen.

Père Carl Beaupré, o.f.f.m.

Cf. Lectures: Gn 15,1-12.17-18a (A); Ps 104[105] (B); Mt 7,15-20 (C)



Père Carl Beaupré